

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3309, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 19 Août 1852

Olliffe m'a amené hier M. Rivaz ministre des Etats-Unis, et M. Sheridan, M. frère de Lady Dufferin. M. River est un Américain Européen, spirituel, poli, Whig, c'est-à-

dire conservateur dans son pays. Il s'attend à être révoqué de son poste après l'élection du nouveau Président qui appartiendra très probablement au parti démocratique. Il est fort occupé de la querelle entre les Etats-Unis et l'Angleterre sur leurs pêcheries, mais convaincu qu'elle s'arrangera. Lord Malmesbury et M. Webster, ont chacun de son côté cherché là un peu de popularité ; mais le bon sens public les arrêtera, et les a déjà arrêtés.

De nouvelles instructions viennent de partir de Londres. On ne croit pas que l'envoi de M. Baring à Washington soit nécessaire. M. Sheridan a la belle figure de toute sa famille, et pas l'esprit de ses deux soeurs.

J'espère que votre coquetterie de prendre un parapluie, pour une canne ne durera pas longtemps ; un parapluie est plus lourd qu'une canne et vous fatigue probablement autant qu'il vous soutient.

Le Président fait les choses, magnifiquement. Son bal des halles retardé doit lui coûter cher. Je présume du reste que ce n'est pas sa liste civile qui paye cela. Le corps législatif ne regardera pas de si près au budget du ministre de l'Intérieur.

Avez-vous remarqué avec quelle largesse, les journalistes et les imprimeurs ont été traités, en fait de croix d'honneur et d'autres récompenses ? C'est très démocratique ; mais je ne l'en blâme pas. Il use de son droit à son profit.

M. Sheridan m'a dit que les espérances de Lord Derby portaient sur deux points, la brigade Irlandaise et l'adjonction au Cabinet de Gladstone, et de Sidney Herbert. Il paraît qu'à l'ouverture du Parlement, l'une des premières mesures proposées aura pour but de se concilier les Irlandais. Des avances aux Free traders, et aux catholiques. Voilà le cabinet Tory. Il n'y a plus de partis.

11 heures

Je ne puis que répéter. Pauvre Tolstoy ! Dites-lui, je vous prie, que je suis profondément touché de son chagrin, et que je le suis tout entier.

Je suis fort aise que vous ayez enfin un maître d'hôtel s'il n'est pas très bon, vous le formerez ou vous en changerez. Je suis de votre avis sur le dire de Molé ! Pourquoi le Président n'est il pas allé au bal des dames de la halle ? Je ne sais s'il fallait donner ce bal-là, mais le donnant, il fallait y aller. On ne peut pas à la fois rechercher la popularité et avoir l'air de n'en pas faire cas. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4409>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 19 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

à Kinnaird. non seulement
mauvais pour le Président, mais
aussi pour Kisseloff qui elle avait
fait rapeller. Voilà deux grands
perfides. Les connaissances ne
s'en étonnent pas. j'en suis
fâché, car elle en plaçait. j
vous ai dit qu'elle passerait l'hiver
à Pétersbourg. j'ai dit du bien d'elle
à l'impératrice, j'en ai su plus.

à propos l'impératrice lui
inquire de son accident, &
d'être venue 2 jours sans lettres.
elle lui a répondu qu'elle s'en était
occupée avec sollicitude charmante
et touchante.

adieu, adieu. mes jambes vont
mal.

Paris le 15 Mars 1852

Alfred m'a amené hier M. Kisseloff
ministre des Etats-Unis, c'est M. Sheridan, M.
père de Lady Suffolk. M. Kisseloff est un
Américain. Voeux, spirituel, poli, intelligent.
est d'abord conservateur dans son pays. Il
attend à être révoqué de son poste après
l'élection du nouveau Président qui appartiendra
très probablement au parti démocrate. Il
en fait occupe de la querelle entre la France
et l'Angleterre sur les pêcheries, mais
surtout qu'elle s'arrangera. Lord Malmesbury
et M. Webster ont chacun de son côté cherché
à en faire de la popularité, mais le bon sens
public les arrêtera et les a déjà arrêtés. De
nouvelles instructions viennent de partir
de Londres. On ne voit pas que le voyage de
M. Baring à Washington soit nécessaire.

M. Sheridan a la belle figure de
toute la famille et par l'aspect de ses deux
yeux.

Après que votre coquette se promène
en parapluie dans une caque ne s'arrange
pas longtemps, son parapluie est plus long

Jeune femme et son fatigue probablement
autant qu'il vaient.

Le Président fait les choses magnifiquement.
Son bal de bal, estant dit lui conté chose.
De prodome de reste que ce soit par la liste
civile qui paye cela. Le temp. législatif ne
regardera pas de se priver au budget du
Ministre de l'intérieur.

Avez-vous remarqué avec quelle longueur
les journalistes et les imprimeurs ont été
través, en fait de copies d'hommes et d'œuvres
recompenser? C'est très démocratique; mais
je ne les bidane pas. Il use de son droit
à son profit.

M^r Sheridan me dit que les espions
de Lord Derby procurent des deux points
la brigade Irlandaise et l'adjonction au
cabinet de Gladstone et de Sidney Herbert.
Il parait qu'à l'ouverture du Parlement
l'une des premières mesures proposées aura
pour but de se concilier les Irlandais, de
avancer aux Free-traders et aux catholiques
d'abord le cabinet Peel. Il m'y a peu de
partir.

11 heures.

Je ne puis que répéter - Parons Volstey!
Dites lui je vous prie que je suis profondément

touché de son chagrin et que je le suis tout
entier.

Je suis sûr que vous avez enfin un autre
hôtel. Il n'est pas un bon, vous le ferez en
vous en changeant.

Je suis sûr que vous avez deux ou trois en plus.

Pourquoi le Président n'est-il pas allé au bal
des Dames de la Halle? Je ne sais s'il fallait
dancer et bal là, mais le d'abord, il fallait
y aller. On ne peut pas, à la fin, résister la
populante et avoir l'air de ne pas faire ça.

Adieu, chère.